

*Historique de la 62^e promotion
de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr
(1877-1879),
promotion de Novi Bazar*



Origine du nom

Le nom choisi par la 62^e promotion fait référence à la guerre des Balkans qui sévit alors, en particulier dans le sandjak (province) de Novi Pazar (facilement et souvent déformé en Novi Bazar), en Bosnie-Herzégovine.

Plaque de shako, modèle 1871.

Plaque en cuivre jaune de 105 mm de haut et de 85 mm de large, selon le lieutenant-colonel Eugène **Titeux**.

Dessin du lieutenant-colonel Eugène **Titeux**, tiré de *Saint-Cyr et l'École spéciale militaire en France* (Éd. Firmin Didot, 1898).

Effectifs à l'entrée

La 62^e promotion comprend trois cent cinquante-trois membres. La liste des membres de la promotion figure dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*.

Français : trois cent cinquante élèves officiers, cinq d'entre eux venant de la promotion précédente.

Étrangers : trois. Ce sont un Persan (le futur général A. **Achraf-Khan**) et deux Roumains (le futur général L. **Mavrocordato**, venant de la 61^e promotion, et le futur colonel P., A. **Cerkez**).

Le major d'entrée est l'élève officier Claude, Louis, Marie, Joseph **Perreau** (1856-....), plus tard capitaine d'Infanterie, chevalier de la Légion d'honneur, démissionnaire (1900) et chef de bataillon dans l'Armée territoriale.

Le premier matriculé de la promotion, en 1877, est l'élève officier François, Joseph, Emile **Bertrand** (1859-....), plus tard chef de bataillon d'Infanterie, chevalier de la Légion d'honneur.

Nombre d'officiers formés

Trois cent quarante sous-lieutenants français sortent de l'École en 1879 :
- deux cent trente dans l'Infanterie ;

- trente dans l'Infanterie de Marine ;
- quatre-vingt dans la Cavalerie.

Le major de sortie est le sous-lieutenant d'Infanterie Paul, A., M. **Maistre** (1858-1922), plus tard général de division, commandant de groupe d'armées, grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire.

Dix élèves officiers ne sont pas promus en 1879 : un décède à l'École, un la quitte non officier et huit y restent afin de poursuivre leur formation.

Les élèves étrangers, simples stagiaires, ne sont pas promus (c'est la règle) dans l'Armée française.

Morts pour la France et morts en service

Vingt-deux officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur, selon le colonel Jean **Le Boulicaut**, dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Éd. la Saint-Cyrienne, 1990).



- Pacification de l'Algérie : 1.
- Opérations au Tonkin : 2.
- Opération au Sahara : 1.
- Opération au Soudan : 2.
- Opération au Sénégal : 1.
- Guerre de 1914-1918 : 15.

La liste de ces officiers figure en annexe (à venir).

Données historiques propres à cette promotion

1) La 62^e promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre.

Un général de division, commandant de groupe d'armées (GDI, cdt de GR d'AR)

- **Maistre**, Paul, André, Marie (1858-1922) GDI cdt de GR d'AR (Infanterie), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire, **officier d'Académie**.

Un général de division, commandant d'armée (GDI, cdt d'AR)

- **Cordonnier**, Émilien, Louis, Victor (1858-1956), GDI, cdt d'AR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.

Un général de division, commandant de corps d'armée (GDI, cdt de CA)

- **Brulard**, Jean, Marie, Joseph, Armand (1856-1923), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand-croix de la Légion d'honneur.

Huit généraux de division (GDI)

- **Beudemoulin**, Antoine (1857-1917), GDI (Cavalerie).

- **Bonfait**, Henri (1857-....), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

- **Corvisart**, Charles, Pierre, René, Victor, S. (1857-....), GDI (Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur.

- **Guyot d'Asnières de Salins**, Arthur, Joseph, Marie (1857-1936), GDI (Infanterie de Marine), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Leconte**, Marie, Gaston, Florent (1858-....), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Pillot**, Stéphane, Victor, Louis, Antoine (1856-....), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Poignon**, Camille (1858-....), GDI (Infanterie).
- **Réquichot**, Henri, Louis, Marie, Joseph (1858-....), GDI (Cavalerie).

Vingt généraux de brigade (GBR)

- **Allenou**, Louis, Marie, Jean, Eugène (1858-....), GBR (Cavalerie).
- **Arnoux de Maison-Rouge**, Georges, Marie, Victor (1859-1933), GBR (Cavalerie).
- **Battesti**, Jules, Augustin, William, Léon (1858-1914), GBR (Gendarmerie), chevalier de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.
- **Boutegourd**, René, Auguste, Émile (1858-1932), GBR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur, **officier de l'Instruction publique**.
- **Bouyssou**, Pierre, Cyprien, Auguste (1857-....), GBR (Infanterie).
- **Caudrelier**, Paul, Constant (1858-1914), GBR (Infanterie de Marine), commandeur de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.



Uniforme porté à Saint-Cyr, de 1870 à 1894.

Dessin de Charles Brun, dans *Le centenaire de Saint-Cyr 1808-1908* (Éd. Berger-Levrault, 1908), par un groupe d'officiers.

- **Chevillotte**, Pierre, Alfred (1859-....), GBR (Cavalerie).
- **De Pechpérroux Comminges de Guitaut**, Bertrand, Paul, Philippe (1858-....), GBR (Cavalerie).
- **Dodelier**, Georges, Alexis, Henri (1858-1937), GBR (Cavalerie).
- **Francez**, Julien, Édouard, Marie (1858-....), GBR (Infanterie).
- **Halna du Fretay**, René, Charles (1858-1948), GBR (Cavalerie), commandeur de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.
- **Lacotte**, Georges (1857-....), GBR (Infanterie).
- **Levé**, Ferdinand, Marie, Gabriel, Paul (1859-....), GBR (Cavalerie), officier de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.
- **Marillier**, François, Marie, René (1857-....), GBR (Infanterie), commandeur de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.
- **Montignault**, Charles, Félix, Eugène (1857-....), GBR (Infanterie de Marine), officier de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.
- **Olléris**, Léon, Georges, Marie (1857-....), GBR (Infanterie).
- **Streicher**, Jacques, Antoine (1858-....), GBR (Infanterie).
- **Trinité-Schillemans**, Léon, Jules, Edmond (1859-....), GBR (Infanterie).
- **Vaimbois**, Joseph, Nicolas, Edmond (1856-....), GBR (Infanterie).
- **Vérillon**, Maurice, Emile, Eugène (1859-....), GBR (Infanterie).

Deux intendants militaires (Int M) (intendants généraux de 2^e classe, plus tard et commissaires-généraux de brigade, de nos jours)

- **Delacarte**, Adrien, Fernand (1859-....), Int M (Infanterie puis Intendance).
- **Souillard**, Pierre, Victor, Henri (1857-....), Int M (Infanterie puis Intendance).

2) La 62^e promotion donne à l'Armée persane, le général A. **Achraf-Khan** et, à l'Armée roumaine, le général P. A. **Cerkez**.

3) La 62^e promotion donne aussi à la société civile française :

- un fonctionnaire de l'Intérieur : le lieutenant d'Infanterie Charles, Guillaume **Castanet** (1859-....), démissionnaire dès 1885, devient administrateur civil ;
- un fonctionnaire des Colonies : le chef de bataillon d'Infanterie J. **Martin** (1855-....), chevalier de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**, démissionne en 1897 et entre dans l'administration des Colonies ;
- deux fonctionnaires des Finances : le lieutenant d'Infanterie E., L. **Lenient** (1858-....), très tôt à la retraite (1886), devient percepteur ; le capitaine d'Infanterie Joseph, Paul **de Dianous de La Perrotine** (1859-....), démissionne comme capitaine et, après un parcours compliqué qui le voit vice-consul de France à Grombalia (Tunisie) puis contrôleur civil à Sousse, on le retrouve percepteur à Essones.

4) Les archives de la Saint-Cyrienne conservent l'*Annuaire de la promotion de Nov-Bazar 1908*

Personnages marquants ou atypiques

Le général de division, commandant de groupe d'armées Paul, André, Marie **Maistre** (1858-1922), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire, **officier d'Académie**, sort major de l'École spéciale militaire et rejoint l'Infanterie. Après une belle carrière en temps de paix, pendant la Grande Guerre il est, à la tête, successivement, du 21^e corps d'armée en Flandre et en Artois, de la 6^e armée puis de la 10^e armée, avec laquelle il gagne la bataille de la Malmaison (1917). Parti au secours des Italiens après la bataille de Caporetto, il prend ensuite le commandement du groupe d'armées Centre, avec lequel il reste un des acteurs principaux de la victoire finale en 1918. La paix revenue, il est encore inspecteur général de l'Infanterie et membre du Conseil supérieur de la guerre. Il décède étant toujours dans ses fonctions.

Le général de division, commandant d'armée Émilien, Louis, Victor **Cordonnier** (1858-....), grand officier de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**, est issu de l'Infanterie. Après une belle carrière en temps de paix, pendant la Grande Guerre, il commande la 87^e brigade d'infanterie puis la 3^e division d'infanterie, enfin l'Armée d'Orient.

Le général de division, commandant de corps d'armée Jean, Marie, Joseph, Armand **Brulard** (1856-1923), grand-croix de la Légion d'honneur, vient de l'Infanterie. Après une carrière en bonne part à la Légion étrangère, il commande, pendant la Grande Guerre, d'abord une division puis le corps expéditionnaire des Dardanelles.

Le lieutenant-colonel d'Infanterie François, Joseph, Amédée **Lamy** (1858-1900), officier de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**, commande l'escorte de la mission Foureau-Lamy, allant, de la Méditerranée au lac Tchad, à la rencontre des missions Gentil et Voulet-Chanoine. Il **meurt pour la France** au combat de Kousseri (Soudan). Son nom a été donné à la ville de Fort-Lamy, chef lieu du territoire français du Tchad, devenue plus tard N'Djaména, capitale de la République du Tchad.

Le général de brigade Jules, Augustin, William, Léon **Battesti** (1858-1914), chevalier de la Légion d'honneur, appartient à la Gendarmerie. Commandant par intérim la 52^e division d'infanterie, il **meurt pour la France**, blessé mortellement sur la route de Cernay-les-Reims à Reims, pendant la Grande Guerre.

Le général de brigade Paul, Constant **Caudrelier** (1858-1914) appartient à l'Infanterie de Marine. Commandant la 6^e brigade d'infanterie coloniale, commandeur de la Légion d'honneur, il **meurt pour la France**, tué à l'ennemi à Minaucourt (Marne), pendant la Grande Guerre.

Le colonel de Cavalerie Marie, Louis, Henri **Boubée de Gramont** (1858-1914), chevalier de la Légion d'honneur, commandant le 6^e régiment de chasseurs à cheval, **meurt pour la France**, tué à l'ennemi à Matagne-la-Grande (Belgique), pendant la Grande Guerre.

Le colonel d'Infanterie, breveté Emmanuel, Pierre, Gabriel **Chabrol** (1857-1914), officier de la Légion d'honneur, commandant le 124^e régiment d'infanterie et par intérim la 15^e brigade d'infanterie, **meurt pour la France**, tué à l'ennemi à Virton (Belgique), pendant la Grande Guerre.

Le colonel d'Infanterie breveté Pierre Henri **de Chéron** (1859-1915), officier de la Légion d'honneur, commandant le 150^e régiment d'infanterie, **meurt pour la France**, très grièvement blessé au combat et mort à l'hôpital militaire Chanzy, de Sainte-Menehould (Marne), pendant la Grande Guerre.

Le colonel de Cavalerie breveté Pierre, Henri, Jehan **de Latour** (1858-1914), chevalier de la Légion d'honneur, commandant le 13^e régiment de dragons, **meurt pour la France**, tué à l'ennemi au combat de La Couture (Pas-de-Calais), pendant la Grande Guerre..

Le colonel d'Infanterie Maurice Louis **Fourest** (1858-1915), officier de la Légion d'honneur, commandant le 131^e régiment d'infanterie, **meurt pour la France**, tué à l'ennemi à La Fonderie (près de Vauquois), « *frappé d'une balle en plein cœur* », pendant la Grande Guerre.

Le colonel d'Infanterie breveté Marie, Célestin, Louis, Henri, Ange **Rabier** (1857-1914), officier de la Légion d'honneur, commandant le 85^e régiment d'infanterie et la 55^e brigade d'infanterie, **meurt pour la France** à Foucaucourt (Somme), pendant la Grande Guerre.

Le colonel de Cavalerie Charles, François, Xavier **Raymond** (1857-1921), officier de la Légion d'honneur, commandant le 14^e régiment de hussards quand il a été blessé le 22 août 1914, à Virton (Belgique), **meurt pour la France**, des suites de ses blessures, après la Grande Guerre.

Le colonel de réserve de Cavalerie Louis, Marie, André **Ritleng** (1859-1919), chevalier de la Légion d'honneur, **meurt pour la France** des suites de ses blessures, à Orléans, pendant la Grande Guerre.

Le colonel d'Infanterie Ernest, Hector **Velly** (1858-1916), commandeur de la Légion d'honneur, commandant le 59^e régiment d'infanterie et la 68^e brigade d'infanterie, grièvement blessé au combat, **meurt pour la France** dans l'ambulance n°12 de Froidos, pendant la Grande Guerre.

Le lieutenant-colonel d'Infanterie Julien, Ferdinand, Marie, Paul **d'Uston de Villeregran** (1858-1914), chevalier de la Légion d'honneur, commandant le 325^e régiment d'infanterie, **meurt pour la France**, tué à l'ennemi « *au moment ou, debout en avant de la chaîne des tirailleurs, il tenait son képi à bout de bras en criant : " En avant ! " »*.

Le capitaine de réserve de Cavalerie Napoléon, Pierre, Mathieu **de Bourgoing** (1856-1916), chevalier de la Légion d'honneur, malgré les apparences, a une véritable vocation militaire. Bien avant d'entrer à Saint-Cyr, à l'âge de 14 ans, il s'engage dès le début de la guerre franco-prussienne de 1870-71 et gagne ainsi la médaille commémorative de 1870-71 quand celle-ci sera créée (seulement en 1911). Entre temps, peut-être déçu par la monotone vie militaire face à la *ligne bleue des Vosges*, il démissionne comme capitaine tout en restant officier de réserve. Quand éclate la Grande Guerre, rappelé et placé au 21^e régiment de dragons, il est détaché à l'état-major de la 7^e armée. Il y **meurt pour la France**, de maladie contractée en service, en janvier 1916.

Pour la petite histoire

Afin d'héberger des promotions aux effectifs plus importants, un nouveau bâtiment est construit en 1876 sur l'emplacement de l'ancien Quinconce de l'École, à l'est de la cour Wagram. La 62^e promotion est probablement la première à l'occuper.

La 62^e promotion ayant reçu le nom de Novi-Bazar, un rapprochement est fait entre le nom de la promotion des anciens, le bâtiment récemment édifié, rapidement surnommé Novi-Bazar et les élèves de première année (nouveaux, novices, novi ?) qu'il abrite. Ce serait ainsi que le terme de *melon*, désignant les élèves de première année aurait été peu à peu supplanté par celui de *bazar*, toujours employé.

On trouve effectivement l'interpellation *m'sieu Bazard* dans *Souvenirs d'un Saint-Cyrien* (A la librairie des publications à 5 centimes, 1880), (tome I, p. 5 et tome II, p. 68), de René Maizeroy, pseudonyme du baron René **Toussaint**, de la 60^e promotion (1875-77), promotion Dernière de Wagram. Mais il utilise plus souvent le terme *melon*, pour désigner les jeunes de première année.

Le lieutenant-colonel Eugène **Titeux**, de la 42^e promotion (1857-59), promotion de l'Indoustan, dans *Saint-Cyr et l'École spéciale militaire en France* (Éd. Didot, 1898, pp. 632 et 636), définit le terme *bazar* ainsi : « *Surnom donné aux recrues, que les anciens appellent indistinctement : M^ossieu Bazar* » ; le terme *bizuth* : « *Élève de 1^{re} année. Synonyme de bazar, melon* » et le terme *melon* : « *Élève de 1^{re} année, appelé aussi bizut, homme, M'Sieu Bazar* ».